



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XIX La vie de saint Ioseph.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

LA VIE DE SAINT IOSEPH,
Espoux de la Mere de Dieu.



E que nous auons de certain de la vie du glorieux saint Ioseph, Espoux de la glorieuse Vierge Marie, doit estre tiré des Euangiles, d'autant que les mesmes Historiens, lesquels par instinct & reuelation du

saint Esprit escriuirent la vie de nostre Seigneur Iesus-Crist, ont touché par mesme moyen, ce que nous deuions scauoir de ces tres-saint Patriarche, comme de son gouverneur & pere putatif : de sorte que pour parler au vray des grandes excellences de S. Ioseph, il sera necessaire que nous ayons recours à la claire source de l'Euangile, & que nous voyons ce que saint Matthieu & saint Luc nous disent de cét homme celeste. Neatmoins pour mieux chercher, & suivre la piste des vertus & merites de S. Ioseph, il faut premierement presupposer la fin pour laquelle il fut esleu de Dieu, & les charges qu'il luy bailla. Car c'est vne chose tres-certaine qu'il l'orna quant & quant de routes les vertus & dons qui luy estoient requis pour s'en bien acquiter. Nostre Seigneur le choisit pour estre espoux & vray mary (hormis l'usage cōiugal & par consequent en cela, pour chef & superieur de nostre Dame: semblablement pour estre le pere putatif de son fils vnique & tres-benist. Il le choisit pour garder ce tres-gracieux Temple de Dieu, ce sanctuaire du saint Esprit, ce riche cabinet de la tres-sainte Trinite: afin qu'il fist compagnie à celle qui portoit le Verbe Eternel en ces entrailles, & fit seruire à celle qui estoit seruite des Anges, pour estre la depositaire de celuy auquel tous les thresors de sagesse & science de Dieu sont enclos, afin qu'il conuersast avec Dieu humanisé, & avec vn enfant Dieu, le nourrist, l'esleua, & l'entretint, le portast en Egypte, & l'e rapportast: bref, afin qu'il luy commandast, comme à son fils, & que Iesus-Christ luy fust obeissant comme à son pere. Car encore qu'il ne le fust pas en effect, il l'estoit en apparence, & selon l'opinion des hommes, tous luy donnoient ce nom-là, non seulement ceux qui ne scauoient pas la verité, mais aussi ceux qui la scauoient; la vraye Merel'y appelloit, & les saints Euangelistes. Qui pourra donc expliquer & comprendre les dons diuins, & les vertus admirables de saint Ioseph, qui correspondent à ces deux grandes charges d'espoux de la mere, & de pere putatif du vray Fils de Dieu? Il auoit espousé la plus sainte femme qui ait esté, & qui sera iamais au monde, & de laquelle l'Eglise chante qu'il n'a eu, ny n'y aura vne semblable. Cela estoit vne grace de Dieu inestimable, de laquelle l'Ecriture sainte dit que les peres donnent à leurs enfans la maison & le bien: mais que la femme prudente est vn don de la propre main de nostre Seigneur. Et si les mariages, pour estre bien assurez & paisibles, se doiuent faire entre personnes efgales, &

Ff ij

18. ^{MARS} nard semble vouloir donner à entendre, que ce fust le plus grand de tous les Anges, tant parce que le saint Euangile dit qu'il fut enuoyé de Dieu, sans declarer qu'entre Dieu & saint Gabriel, il fut vn autre Ange superieur, par le moyen duquel nostre Seigneur l'eut depeesché: ains il l'enuoya luy-mesme immediatement, comme aussi l'enuoyant pour informer & instruire la Vierge (laquelle en dignité & en grace surpassoit tous les Anges) il estoit fort cōuenable que ce fut vn Ange tres-excellent. Saint Thomas, & quelques autres Docteurs, sont d'opinion que saint Gabriel est le chef du second Ordre de la Hierarchie inferieure des Anges, lequel se distingue par leurs charges & ministeres, & ceux qui sont enuoyez par les hommes, & pour administrer les choses basses & inferieures, s'appellent proprement Anges, & composent le premier chœur qui est le plus bas de ceste premiere Hierarchie, & ceux qui se chargent des plus hautes & difficiles affaires, touchant nostre salut, sont les Archanges, desquels le second chœur est composé: & que saint Gabriel est le premier de ce chœur. Et d'autant que les Anges n'ont besoin de noms pour estre cogneus, d'autant qu'ils se font cognoistre d'eux-mesmes, les noms que la sainte Escriture leur donne, seruent pour declarer leurs offices & ministeres. De là vient que ce valeureux Prince qui print la voix de Dieu contre Lucifer, se nomme Michel, c'est à dire: Qui est comme Dieu, & celuy qui vint guarir Tobie, se nomme Raphaël, qu'on interprete medecine de Dieu: & celuy qui annonça à la Vierge l'Incarnation du Verbe Eternel, qui signifie, selon les vns, homme de Dieu, ou selon les autres, force de Dieu, parce qu'il venoit annoncer celuy qui deuoit estre Homme & Dieu, & montrer en la foiblesse de nostre chair, le puissant bras de la diuinité. Soyons donc deuors de ce tres-glorieux Archange, honorons-le, & luy demandons tousiours sa faueur & son ayde: afin que par son intercession, nous obtenions le fruit de ce fouuerain mystere, qu'il nous apporta du Ciel en terre.

A Cesarée ville de Palestine se faisoit iadis la feste de Saint Alexandre Euesque, lequel espris du desir de visiter les lieux Saints, se partit de Capadoce pour aller en Hierusalem, où estant, comme Narcisse ja vieux & cassé, gouuernoit ladue Eglise, il fut forcé par reuelation diuine d'en prendre la charge, laquelle il mania tres-dextrement & saintement iusques à ses derniers iours, & quasi extreme vieillesse, sur laquelle il fut prins, durant la persecution de Dece, mené à Cesarée, & mis en prison, dans laquelle il finit son martyre. A Comidia se fait la commemoration de dix soldats, lesquels pour auoir confessé nostre Sauueur eurent la teste tranchée, & reçurent la palme du Martyre. A tel iour moururent les Saints Martyrs Trophime, & Eucarpe. En Hierusalem Saint Cyrille Euesque, de l'integrité de la Foy duquel le Concile general donna tesmoignage, escriuant au Pape Damasus. A Lucques deceda S. Prigidian Euesque, la feste duquel se fait principalement le dix-huitiesme iour de Novembre, parce qu'à tel iour son corps fut transporté. A Mantoue S. Anselme Euesque & Confesseur. En Angleterre S. Edoiard Roy massacré par les ruses & menées de Samarastre: il a fait plusieurs miracles.

18.
MARS

conformes en lignage, en mœurs & condition: il est à croire que nostre Seigneur qui lia d'un nœud d'amour si estroit, comme celuy du mary & de la femme, Ioseph & Marie, les fit fort semblables en sainteté, non par égalité, mais en sorte que saint Ioseph pouuoit imiter celle qui en qualité d'espouse luy estoit suiète, mais neantmoins estoit sa Dame & Royne du Ciel, l'exemple des Seraphins en sainteté. Qui est le pere qui ne donna volontiers, s'il pouuoit, à sa fille vniue & bien-aimée, le plus braue mary qui fust au monde? Or il n'y a point de pere semblable à Dieu, qui peut faire les hommes de telle proportion & mesure qui luy plaisent. Et n'y eut iamais de fille si chérie de son pere, comme la tres-sainte Vierge de Dieu, que nostre Seigneur choisit luy mesme pour sa mere. Et si Dieu forma Eue du costé d'Adam, afin qu'elle l'aidast, & fust semblable à luy, pourquoy ne croyons nous pas qu'ayant donné saint Ioseph pour aider & seruir la tres-sainte Vierge, il le fit semblable & ressemblant à elle, qui le forma, comme de son esprit & de ses dons celestes, afin qu'estant le portrait de ses vertus il se conseruast plus facilement, & augmentast leur amour mutuel? C'est pourquoy il a y des Docteurs approuuez qui disent, que quand saint Ioseph espousa la Vierge, il n'y auoit pas vn homme plus saint, ny plus parfait que luy au monde, ny qui fut plus digne de ceste celeste & souueraine compagnie. Si nous pouuons de ce costé coniecturer quelque chose des merites de saint Ioseph, nous le pouuons aussi bien faire en ce qu'il a esté pere putatif du vray Fils de Dieu vivant, & de la sacrée Vierge Marie, de celuy qui est le miroir sans taché, le saint des saints & la source primitiue de toute sainteté. Car quelle plus grande faueur scauroit faire vn Roy à son seruiteur, que de luy mettre entre ses mains son fils vniue, Prince & heritier de tous ses Royaumes & Estats, afin qu'il le garde, le nourrisse, le serue & accompagne, avec autant de confiance & d'autorité, comme si le seruiteur estoit vrayement son pere? Dieu en vfa ainsi enuers Ioseph, déposant & liurant entre ses mains ce Prince & heritier vniue du Ciel & de la terre, splendeur de sa gloire, & figure de sa substance. Cela presuppôsé l'Euangile nous apprend que ce glorieux Patriarche s'appelloit Ioseph, & qu'il estoit de la lignée & famille de Dauid, & que quand il fut marié avec la Vierge nostre Dame, il estoit homme iuste & orné de toutes les vertus qui sont comprises sous le nom de iustice. Ce nom de Ioseph, signifie augmentation, pour nous donner à entendre qu'il fut augmenté es dons de Dieu, & aduantageusement comblé de toutes vertus & excellences dôt le Patriarche Ioseph estoit dôté: lequel ayant esté vendu aux Ismaélites par ses freres nostre Seign. l'esteua depuis à la principauté d'egypte. Ce Ioseph pourueut par sa prudence & esprit diuin, à la famine d'egypte, de peur qu'elle ne perist: & cestuy-cy fut depositaire de ce pain celeste, qui est la nourriture, le salut & la vie de tout le môde. L'vn fut si chaste, qu'il laissa son mâteau entre les mains de sa maistresse impudique, qui le sollicitoit à mal faire, & aima mieux endurer la prison avec les au-

19.
MARS

tres miseres & calamitez qui s'ensuiuent, que d'estre desloyal à son maistre. Mais nostre Ioseph estoit vierge, & viuoit avec vne pureté plus Angélique qu'humaine, côme il estoit cōuenable à l'espoux & gardien de ceste Vierge, qui est la fleur de toutes les Vierges, & plus nette que les Estoilles & le Soleil.

Car s'il s'est trouué des personnes si chastes & pures, qu'ils ayent vescu en mariage, côme n'y eust point, & gardé leur virginité côme sainte Cecile avec son espoux Valeré, l'Imperatrice Pulcherie avec l'Empereur Marcian, S. Cuneconde avec l'Empereur Henry. Edire, ou Edgide avec S. Edouard Roy d'Angleterre, & les histoires Ecclesiastiques sont réplies de tels exemples: Les SS. Docteurs nous apprennent avec beaucoup plus de raison & de fondement, que ce saint Patriarche garda virginité perpetuelle avec autant de perfection, que s'il eut esté vn Ange du Ciel, & nō pas vn homme de la terre. Et Iean Gerson escriit que N. S. luy auoit osté, ou rafraichy l'ardeur de la concupiscence, de sorte que sans peine, ny combat de l'esprit avec la chair, il pouuoit facilement conuerter avec vne fille d'vne si rare beauté & bonne grace, qui estoit ornée de tous les dons de Dieu, estoit deuenue telle par la continue contēplation & communication qu'elle auoit avec luy, que personne ne la pouuoit regarder qu'il ne l'honorast, ny ietter la veuë sur elle, sinon pour moderer ses passions, & estre amoureux de sa chasteté. Il est dit aussi que saint Ioseph estoit de la race & famille de Dauid, pour nous declarer qu'il estoit d'vne tres-noble & illustre lignée, & de la mesme genealogie & extraction (selon la chair) que nostre Redempteur Iesus-Christ. Il eut pour ses ancêtres plusieurs Patriarches, Rois, Princes, & valeureux chefs, & qui plus est les Patriarches furent amis & familiers de Dieu: les Princes & Capitaines ioinirent avec la force ceste Religio que Dieu mesme leur auoit enseignée. Et quoy que saint Ioseph fut issu du sâg Royal, nostre Seigneur voulut qu'il fut vn pauvre Charpétier, ce qui nous fait cognoistre que la pauuete n'est pas à mespriser, ny chose si mauuaise, comme auourd huy le monde abuse se persuade. Et tout ainsi qu'il choisit vne mere pauvre & vn pauvre pays: de mesme, il voulut que son pere putatif fust pauvre, & que les hommes ne vissent rien en luy de lustre & de parade, qui peut conuertir ses cœurs à la sainte foy: ains que chacun sceut (comme dit le Concile d'Ephese) que c'estoit la diuinité qui auoit cōuerté & transformé le môde, qui l'auoit attiré à sa cognoissance & à son amour. Pour manifester aussi la bonté de saint Ioseph, qui pour estre homme de si grande icalité n'eut point de honte d'estre pauvre, il ne chercha aucuns moyens, ny voyes obliques pour s'enrichir, ayant mieux vne pauuete innocente, & seure, que l'abondance coupable & dangereuse.

Le pere de saint Ioseph, dit saint Mathieu, auoit nom Iacob, & selon saint Luc, Helie, soit que son pere eut eu ces deux noms, ou que l'vn eut esté son pere naturel, & l'autre legal. L'Euangile dit aussi que quād il espousa la Vierge, il estoit

19. *Vir*, c'est à dire homme robuste, & en aage com-
petant, ny trop ieune, ny trop vieil, entre deux
aages, comme il estoit necessaire qu'il fust, afin
qu'on creust que nostre Seigneur Iesus-Christ
estoit son Fils, & que la mere n'estoit pas adulte-
re, & qu'il eust des forces suffisantes pour suppor-
ter tous les travaux qu'il deuoit endurer au ser-
uice de la Mere & du Fils. De sorte qu'il n'estoit
pas si decrepit, comme d'aucuns l'ont figuré, &
que les peintres le representent: ce qu'ils font,
peut estre, pour signifier qu'en vn aage si eaduque
il n'y pouuoit auoir d'ardeur de concupiscence,
& pour garder la bien-seance qui est deuë à la
Vierge. Mais la chasteté est vn don de Dieu: pour
l'acquérir, il ne suffit pas d'auoir de l'aage & des
cheueux blâcs, la grace surpasse la nature, & sans
doute la pureté de S. Ioseph (comme nous auons
dit) fut si excellente, qu'il sembloit plustost vn An-
ge qu'un homme mortel. L'Euangeliste S. Mat-
thieu adiouste que S. Ioseph estoit homme iuste,
c'est à dire, qui n'auoit pas seulement la vertu de
iustice qui est l'une des quatre vertus Cardinales
qui rend à chacun ce qui luy appartient, à Cesar
ce qui est à Cesar, & à Dieu ce qui est à Dieu: mais
aussi l'autre iustice vniuerselle & parfaite, qui em-
brasse toutes les vertus, & consiste en l'accom-
plissement de toute la Loy de Dieu. C'estoit vn
homme iuste, parfait, saint, capable, & bien fon-
dé en toutes choses. Et pour preuue manifeste
que S. Ioseph obseruoit ceste iustice; l'Euange-
liste dit que le Saint voyant sa femme enceinte,
& sachant bien que ce n'estoit pas de son fait, il
se resolut de la laisser secrettement, craignant de
diffamer, & de participer à ce crime. Car comme
il estoit iuste, de mesme il estoit benin & miseri-
cordieux, aduisé & prudent. La iustice luy faisoit
considerer ce à quoy il estoit obligé, la benignité
ce qu'il deuoit à la personne de la Vierge, la pruden-
ce de ne se precipiter à chose qui la peult ren-
dre infame, ny de se laisser emporter à la ialousie,
passion funeste des maris, qui aiment sans discre-
tion: & c'est là la plus commune exposition de ce
passage de l'Euangile.

Il n'y pas neantmoins faute de grands Do-
cteurs qui l'interpretent autrement, & disent que
saint Ioseph estoit iuste, c'est à dire, humble,
(comme quand nostre Seigneur Iesus-Christ
dit à S. Iean Baptiste: Laissez moy faire mainte-
nant, il faut ainsi accomplir toute iustice, il prend
iustice pour humilité) & que par ceste humilité
cognoissant la dignité de la Vierge, & le mystere
ineffable que Dieu auoit operé en elle, il se repu-
ta indigne d'estre en sa compagnie, & de la seruir,
& qu'à ceste cause, il se determina de la laisser
sans bruit, pour ne rendre conte à personne de ce
qu'il faisoit & scauoit. Ces Docteurs se fondent
sur ce que saint Ioseph n'estoit pas ignorât com-
bien ceste tres-sacrée Vierge auoit esté desirée de
ses parens, & demandée à Dieu: les merueilles
qui se virent à sa naissance, sa presentation admi-
rable au temple, la vie Angelique qu'elle menoit,
la reuelation qu'il eut en ses espousailles, le vœu
de perpetuelle virginité qu'elle luy auoit com-
munié, & l'accord fait entr'eux de viure tous

d'eux en la pureté virginalle, les paroles qu'il a-
uoit ouyes de sainte Elizabeth en la maison de
Zacharie, quand elle dit à la Vierge, *Comment ay-
te merité que la mere de mon Seigneur me vienne visiter
iufques chez moy? Vous estes beniste par dessus toutes
les femmes, parce que tout ce que nostre Seigneur vous
a promis, sera accompli en vous: & celles que la Vier-
ge mesme auoit réponduës quand elle entonna
ce diuin Cantique Magnificat. Ce qu'il ne pou-
uoit auoir ignoré, ny l'oublier, ayât sceu ces cho-
ses mysterieuses, luy qui estoit saint & amy de
Dieu. Il ne pouuoit aussi faire en sorte qu'il n'ad-
mirast la sainteté de la Vierge, en la vie de laquel-
le il n'auoit remarqué aucune trace de vanité, de
legereté, d'effronterie en ses yeux, en ses paroles,
en ses gestes, en ses œuures; car elle estoit en tout
& par tout vn vray miroir de sainteté & vn pour-
trait du Ciel. Tout cela le tenoit pensif & sus-
pens, pour le grand respect qu'il portoit à la
Vierge; & confus par la cognoissance humble
qu'il auoit de soy-mesme. Il estoit beaucoup
confirmé par la Prophetie d'Isay qui estoit si di-
uulgée en ce temps-là: *Voicy qu'une Vierge con-
ceura, & enfantera vn Fils; & que le temps de
sa venue spécifié par les Prophetes estoit escheu:
& qu'ayant à naistre d'une femme, il n'y en auoit
point en la terre qui en fust plus digne que ceste
fille tres-pure & diuine. C'est pourquoy l'au-
teur de l'œuure imparfait sur saint Matthieu,
dit: O la gloire indicible de Marie, Ioseph croyoit
plus à la chasteté de son Espouse qu'à son ventre, plus
à la grace qu'à la nature. D'autres saints Do-
cteurs suiuent l'opinion moyenne, & disent que
saint Ioseph ne creut pas asseurement qu'il eut
du mal en son Espouse; laquelle il voyoit si sain-
cte, & n'entendit le mystere de l'Incarnation du
Fils de Dieu, en ses entrailles si parfaitement, qu'il
ne demeurast en doute & perplexité: de sorte
qu'il print resolution de la laisser, de peur d'estre
participant, ou de la faure de l'adultere, s'il y en
auoit, ou de l'infamie de la Vierge, si elle estoit
innocente: & que nostre Seigneur permit qu'il
tombast en ceste angoisse & perplexité, pour l'es-
prouer comme iuste, pour l'exercer comme
saint, & luy donner sujet de monstrier ses gran-
des vertus, & le faire vn irreprochable tesmoin
& approbateur de la pureté de la Vierge, & de cét
enfantement sacré.**

Mais comment que ce soit, il n'y a point de
doute que saint Ioseph ne fust homme iuste, &
qu'il se comporta en cét affaire si chatouilleux,
avec vne grâde iustice & sainteté, de façon qu'il
merita d'estre consolé & enseigné en dormant
par l'Ange de nostre Seigneur qui luy dit: *Ioseph fils
de David, ne crains pas de mesnager avec Marie ton
Espouse, parce que ce qu'elle a conceu en son ventre,
n'est pas du fait d'un homme, ains du saint Esprit:
elle enfantera vn Fils, lequel tu nommeras Iesus, luy
rendant office de pere, car il sera vray Sauueur, &
sauuera son peuple des pechez. En ceste sienne iu-
stice est aussi comprise la foy merueilleuse, dont
ce saint Patriarche creut tout ce que l'Ange luy
dit, & executa tout ce qui luy fut commandé en
la Natiuité, Circoncision, & Presentation du be-*

19.
MARS

nit enfant Iesus au Temple. L'on voit aussi l'excellence de sa foy & de sa grande obeysance quand l'Ange luy apparut de nouueau, luy commandant de se leuer pour s'en aller en Egypte avec la Mere & le Fils, & y demeurer iusques à ce qu'il l'aduertist: car Herodes cherchoit l'enfant pour le tuer. Ioseph cōme il estoit saint & iuste, ne se troubla, ny offensa, & n'entra point en de vains discours avec l'Ange pour luy demander comment il luy enioignoit de fuyr, veu qu'il luy auoit dit que cēt enfant estoit Sauueur, & que la fuite ne conuenoit pas à ce nom, ny à ce tiltre: n'allegua point les difficultez de sa paureté, ny que l'enfant & la Mere estoiet trop delicats. Il ne mit point en auant qu'il se pourroit cacher & sauuer en quelque coin de Iudée entre ses parens & amis: ains avec vne tres-simple & parfaicte obeysance, il se leua à l'heure mesme, & s'en alla avec la Mere & l'Enfant en vn long, rude, & dāgereux chemin. Il s'en alla donc en vne terre estrangere & vescu tant d'années parmy ces gens barbares & idolatres, endurant de grands trauaux, pauuretez, ennuis, & sur tout de grandes afflictions & tristesses au cœur, de voir Dieu tant offensé, & les idolatries que ce peuple commettoit, la necessité & incommodité que souffroit vne telle Mere, & vn tel Enfant (qui estoiet la richesse, du Ciel) sans les pouuoir secourir, sinon du pauvre travail de ses mains. Il retourna d'Egypte en Iudée avec la mesme obeysance, quand apres la mort d'Herodes l'Ange luy commanda de s'en reuenir, & ioinit la prudence avec l'obeysance, se destournant des terres d'Archelaus qui auoit succédé au Royaume de son pere Herodes, craignant qu'il ne fust aussi heritier de son impieté, & que l'enfant n'y seroit pas en seureté. Ce saint Patriarche demeura en Nazareth avec sa tres-chere Espouse, & ce tres-aimable Enfant, d'où ils venoient tous les ans, pour faire sacrifice au Temple, & obeyr à la Loy de Dieu, qui commandoit aux hommes d'ainsi le faire, iusques à ce que l'enfant Iesus ayant atteint l'age de 12. ans, ils le perdirent & chercherent soigneusement: au troisieme iour ils le rencontrèrent au Temple parmy les Docteurs, dont ils furent fort consolez: & la tres-sainte Vierge dit à son Fils. Pourquoy nous auez-vous fait cela? & donna à son pere & à elle vn si grand ennuy qu'ils n'auoient cessé de le chercher iour, & nuict; & leur Fils tres-benit s'en retourna avec eux en Nazareth, & demeura en leur compagnie, les seruant & leur obeyssant, comme dict l'Euangeliste saint Luc. Esquelles paroles il exalte la dignité & excellence de saint Ioseph qui fut si grande, qu'il seroit besoin d'auoir vne langue Angelique pour l'expliquer. Car en quoy se pouuoit plus abbaissier l'humilité de Dieu que de s'assujettir à vn pauvre Charpentier? Et où pouuoit s'estendre dauantage la dignité & souveraineté d'vn homme que de commander & d'estre obey de Dieu? Cela comprend tout ce que l'on scauroit dire des priuileges, vertus & excellences de saint Ioseph, qui à la verité furent telles, que le deuoient estre celles d'vn homme tres-saint qui estoit le mary de la Mere de Dieu, & le Pere

putatif d'vn tel Fils (cōme nous auons dit.) Combien ce tres-glorieux saint deuoit auoir l'entendement illuminé: Que de splendeur en son ame! Que de rayons diuins rejallissoient sur luy quand il iettoit les yeux, & contemploit ce Soleil de Iustice, couuert (comme d'vne nuée) d'vn corps d'enfant? Quand il vid la clarté de la nuict, & le Ciel en sa naisance se ioindre avec la terre, les Anges chanter, les Pasteurs l'adorer, les Roys se prosterner deuant luy, & luy offrir des riches presents & que le saint vieillard Simeon le print entre ses bras, chantant cōme vn Cygne ce doux Canticque, & suppliant nostre Seigneur, qu'il le deliurast de la prison de son corps, puis qu'il auoit desia veu la lumiere des Gentils, & la gloire des Iuifs: & le sauueur du monde? Quelles chaleurs, quelles ardeurs d'amour embrasoient ceste poitrine sacrée qui estoit tousiours colée à ce feu, qui brusle continuellement & ne se cōsomme iamais: au contraire qui transforme toute chose en feu? Quelle admiration, quel estonnement, quel extase deuoit souffrir celuy qui scauoit certainement que cēt enfant auquel il seruoit & commandoit tout ensemble, estoit enfant & Dieu, tres-pauvre & tres-riche, reuestu de chair mortelle, & de gloire immortelle: avec quelle profond de humilité, avec quelle confusion & faiblesse de cœur il s'aneantissoit deuant le Seigneur de l'Vniuers, lors que pour satisfaire à la dispensation de ce souuerain & secret mystere, il luy commandoit quelque chose, l'enfant tres-humble luy obeyssant promptement? Car si sainte Elizabeth s'estonna de voir venir chez soy la Mere de Dieu: & saint Iean Baptiste demeura tout hors de soy quand Iesus-Christ vint au Iordain pour estre baptisé de luy: & saint Pierre se ietta à ses pieds, & le pria de s'esloigner de luy, parce qu'il estoit pecheur: & quand nostre Seigneur luy voulant lauer les pieds, il s'ecria: *Seigneur, que vous me lavez les pieds? non, ie ne le permettray iamais*, & iusques au Centurion qui estoit Gentil, se reputa indigne que nostre Seigneur entrast en sa maison: Combien S. Ioseph auoit plus de sujet qu'eux tous de s'aneantir dans le profond abyssine de son rien, voyant Dieu eternal, Createur de l'Vniuers, de iour & de nuict, en son enfance, en sa ieunesse, humilié deuant luy? Et si la tres-sacrée Vierge avec peu de paroles qu'elle dit à sainte Elizabeth, fut le moyen par lequel nostre Seigneur sanctifia le grand Baptiste dans le ventre de sa mere, & que la mere mesme par la reflexiō demeura remplie du saint Esprit: quelle grace, quelle ardeur, quel feu diuin pensez-vous qu'elle allumoit en son tres-doux Espoux, luy parlant si souuent, si familiarment & amoureuxment durant tant d'années, de tres-hauts & ineffables mysteres de Dieu qui passoient par ses mains? Et puis qu'elle est la porte du Ciel, & la Thresoriere par les mains de laquelle tous les dons diuins se dispensent & departent à vn chacun, pour qui en eust elle voulu dauantage, & à qui eust elle fait plus liberalement distribuer les dōs celestes, qu'à celuy avec lequel elle estoit coniointe par le lien d'vn chaste mariage, & faite

19.
MARS

vne mesme chose queluy? De maniere qu'il ne faut pas douter que celuy qui estoit le plus proche de la diuine lumiere, n'eust l'entendement plus clair, & que celuy qui estoit attaché à la racine, participast dauantage de ceste vertu radicale; & que celuy ne fust le plus imbu des thresors & des graces, qui auoit tant de fois puisé dans la source de la grace, & par la main duquel la veine & miniere de tous les thresors & richesses diuines, auoit esté descouuerte au monde.

Ce saint Patriarche fut doué de toutes les vertus en vn tres-haut degré, de grâde foy, de grande esperance, de tres-grande charité, de grande virginité, & pureté celeste, d'vne tres-profonde humilité, d'vne tres-parfaicte obcyssance, d'vne rare simplicité, d'vne singuliere prudence, d'vne merueilleuse force & constance, d'vne incroyable patience & mansuetude, d'vne soigneuse vigilance, d'vne exacte prouidence, d'vn si parfait silence qu'en tout l'Euangile nous ne lisons point que saint Ioseph ait iamais dit vn seul mot. Car ce n'estoit pas vn homme de discours, mais d'effect: il estoit tellement engoury en la contemplation du souverain bien qu'il tenoit chez soy, & si transporté de ceste tres-haute admiration, que saint Luc dit qu'il auoit, considerant & ruminant ce qu'il voyoit en cet Enfant, & ce qu'il en oyoit dire, qu'il demeroit tout muet, ne parlant que par ses sentimens, ses affections, & ses œuvres: honorant par son silence, ce qui luy caufoit ceste ineffable admiration. Bref saint Ioseph fut si parfait & accompli, qu'on le deuoit plus tost appeller homme diuin que mortel: A ussi il receut la recompense & la couronne de la gloire, à proportion de sa charité & hauts merites. De sorte qu'il ne faut pas douter que ce tres-saint Patriarche n'ait vne des premieres places du Ciel. Quelques Docteurs tiennent qu'il y est en corps & en ame: soit parce qu'on ignore où est son corps (s'il estoit en la terre nostre Seigneur ne voudroit pas permettre qu'il fust caché, & priué de l'honneur qui n'est pas dénié à des Saints qui luy sont inferieurs) ou d'autant que si les morts qui resusciterent apres que nostre Seigneur Iesus-Christ fut resuscité, & qui apparurent à plusieurs en Hierusalem, monterent au Ciel en corps & en ame avec nostre Seigneur le iour de l'Ascension, ainsi que plusieurs grâds Docteurs tiennent; on peut pieusement croire que le Fils de Dieu ne refusa pas ce priuilege à son pere putatif, lequel il auoit octroyé à tant d'autres. L'Euangile ne parle point de l'aage de saint Ioseph, ny du temps qu'il mourut, il ne s'en trouue rien en aucune Histoire authentique. Ce qu'on en dit de plus certain, c'est qu'il estoit mort lors de la Passion de nostre Seigneur; car s'il eust esté en vie, il n'eust pas recommandé sa tres-béniste mere en la Croix à vn autre qu'à luy. D'aucuns disent qu'il estoit desia mort quand nostre Seigneur Iesus-Christ fit le miracle aux nopces de Cana en Galilée, parce qu'il est porté que la Vierge & Iesus-Christ avec ses Apostres s'y trouuerent, sans parler de saint Ioseph. Cela n'est pas pourtant assuré: seulement on peut dire que depuis que nostre Seigneur aagé de douze ans,

alla en Nazareth avec sa mere & son pere putatif, il demeura avec eux comme vn enfant sujet à ses parens les seruant & leur obeyssant (ainsi que nous auons desia dit) & semble que ce temps-là doit auoir duré quelques années, combien Dieu le sçait, car il sçait tout. Le corps de saint Ioseph fut enseuely en la valée de Iosaphat, comme dit Beda, tout ioignant le sepulchre, où depuis le corps de la tres-sacrée Vierge fut aussi déposé en la mesme valée entre les monts de Sion & d'Oliuet, comme dit Brucard, nostre Seigneur voulant que les tombeaux du mary & de la femme, qui s'estoient tant & si purement aymez, fussent conioinctement honorez des Chrestiens. Outre ce qui se trouue en l'Escriture sainte & ce que nous auons rapporté icy, plusieurs grands Saints ont escrit des Homelies de saint Ioseph, des Sermons & des liures de ses loüanges.

En Indée deceda saint Ioseph Epoux de la glorieuse Vierge Mere de Dieu. A Bresse Saint Calocere Martyr, conuertit à la Foy de Iesus-Christ, par les Saints Eusébe & Ionite. A Surrento ville d'Italie, les Saints Martyrs Quinte, Quirille, Quarille, & Marc, avec autres neuf. Item les saints Apollone & Leonce Euesques. A Comida Saint Pancaire Romain, lequel eut la teste tranchée sous Diocletian. A Amise ville de Paphagonie moururent sept saintes Dames, Alexandre, Claude, Euphraste, Matrone, Iulienne, Euphémie, & Theodosie, massacrée pour la confession de la Foy, & avec elles Derphua & sa seur. A Gand Saint Landoald Prestre Romain, & Amence Diacre, lesquels y ayant esté enuoyez par Saint Martin Pape pour annoncer l'Euangile, firent plusieurs miracles apres leur mort. A Penna ville d'Italie deceda Saint Jean, personnage de grande sainteté, lequel venant de Syrie, bastit audis lieu vn beau Monastere, où il gouerna vn grand nombre de seruiteurs de Dieu, l'espace de quarante-quatre ans, & fut renommé pour ses vertus, mourut en paix.

LA VIE DE SAINT CYRILLE,
Hierosolimitain, Euesque
& Confesseur.



A vie de saint Cyrille Patriarche de Hierusalem (qui à ceste occasion est appellé Hierosolimitain, & pour le distinguer d'avec saint Cyrille qui fut Patriarche d'Alexandrie) a esté escrite par Iean Godfroy, Doyen de Cracouie, & recueillie de ce que l'on trouue dit de luy parmy les Auteurs de l'Histoire Ecclesiastique. Laurent Surius l'a rapporté au 2. Tome des vies des Saints, en ceste sorte.

Saint Cyrille estoit homme d'vne grande integrité, doctrine & prudence. Le Patriarche de Hierusalem, Maxime, étant decédé, il fut estably en sa place sous l'Empire de Constance, fils du grand Constantin. Il gouerna tres-sainctement son Eglise, entre les loüanges qu'on luy donne, c'est d'auoir esté fort misericordieux & charitable aux pauvres. Car Dieu ayant enuoyé de son temps vne rante de famine pour punir les mortels, vne infinité de pauvres n'auoient autre recours